

## **Solidarité avec les cheminot-e-s en grève !**

**En tant qu'étudiant-e-s, nous adressons notre soutien à la lutte des cheminot-e-s contre la réforme ferroviaire.** En effet cette attaque se fait au prix des droits sociaux des travailleurs, droits acquis par la lutte, ainsi qu'au prix de la sécurité des usager-es. Les médias ne veulent voir que les conséquences immédiates pour quelques passagers "pris en otage" de la grève, ne donnant que très peu la parole aux grévistes, et n'expliquant pas les causes de la grève. **Nous dénonçons l'utilisation des lycéen-ne-s et des étudiant-e-s par le gouvernement, et demandons des aménagements des examens et la non-prise en compte des retards dans tous les établissements du secondaire et du supérieur.**

**Les revendications des cheminot-es sont simples, et nous concernent tou-te-s :**

- \* L'augmentation des tarifs de transports amènera automatiquement des personnes à renoncer à voyage
- \* Les suppressions de postes et l'augmentation des rythmes de travail impliqueront une dégradation des services aux usager-e-s rendues en gare et à bord du train, ainsi que de moins bonnes conditions de sécurité, pour tout le monde
- \* La casse programmée des services publics n'est pas spécifique au rail. Que ce soit à l'université, dans la santé, ou à la SNCF, nous ne pouvons accepter leur privatisation et leur soumission aux intérêts économiques patronaux

Ne nous laissons pas embobiner par la propagande anti-grève des médias et du gouvernement, qui n'hésite pas à faire passer les cheminot-e-s pour des "privilegié-e-s" ou encore pour les responsables de la dette de la SNCF. Ces médias ne font que défendre les seuls et réel-le-s privilégié-e-s de notre société : les vrais responsables de la dette de la SNCF et de la situation actuelle sont le patronat (qui fait des milliards de bénéfices et qui détruit les acquis des travailleurs pour accroître ses profits) et le gouvernement (qui se désengage du financement du service public et refuse toute négociation depuis le début de la grève).

**Il est hors de question que la rhétorique de la "prise d'otage" des lycéen-ne-s et étudiant-e-s soit utilisée pour diaboliser les grévistes. La simple prise en compte de la situation vis-à-vis des retards des lycéen-ne-s et étudiant-es permettrait que tou-te-s puissent passer leurs examens sans être pénalisé-es.**

Nous revendiquons des services publics de qualité, un réengagement de l'état dans le financement de ceux-ci, un service public ferroviaire réunifié, ainsi que la gratuité des transports en commun. Pour ces raisons nous adressons notre entière solidarité à la lutte des cheminot-e-s.

**Soutenons leur grève, en combattant la désinformation et en participant aux rassemblements et aux actions appelées par les grévistes !**